



Petites villes gros potentiel

BUDGET PARTICIPATIF

Votez pour
vos projets
P. 4

EN IMAGES

Quand la culture
vient en Ehpad
P. 23

EN BD

Des détenus
à la ferme
P. 35

DANS LE MAG'

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2023 - NUMÉRO 181



Le mag'
en version
numérique :

loire-atlantique.fr/lemag



Accessible
sur **Vocale Presse**
ou un **lecteur Daisy**

Toutes les infos
toutes les actus :
loire-atlantique.fr

“
L'exceptionnelle vitalité démographique de notre territoire est une richesse. Elle est également un immense défi à relever qui nécessite une mobilisation sans faille des acteurs publics.

Nous devons en effet tout faire pour accompagner ces évolutions en proposant des services et équipements publics de qualité aux habitantes et habitants tout en engageant notre territoire dans une transition écologique nécessaire.

Depuis une trentaine d'années, les sols ont été artificialisés à un rythme effréné. Cette disparition des espaces naturels et forestiers a des conséquences néfastes sur la biodiversité et le climat. Nous devons tenir la trajectoire de la zéro artificialisation nette, réduire l'étalement urbain, changer nos manières de concevoir l'aménagement de notre territoire. Il nous faut reconstruire la ville sur la ville, dynamiser nos cœurs de villes et cœurs de bourgs, réaménager les zones déjà artificialisées.

Nous devons repenser les villes, les plus grandes comme les plus petites, pour imaginer un futur qui donne envie. C'est par l'échange et l'intelligence collective que nous parviendrons à répondre aux grands défis sociaux et environnementaux que nous avons à relever.

Michel Ménard,
président du Département
de Loire-Atlantique



16 500
habitants
en plus
chaque année



PETITES VILLES, **GROS POTENTIEL**

Comment changer de modèle pour limiter l'étalement urbain ? Les petites villes de Loire-Atlantique y participent, en se réinventant et en renouvelant leurs cœurs de bourgs, avec le soutien du Département.

P. 8



Une ferme pour réinsérer des détenus en fin de peine

P. 35



CONCERTO

EN MODE SENIOR

Dans un Ehpad, des ateliers de musique participatifs avec une violoncelliste locale.

P. 23



Notre coup de cœur culturel

Le Festival des 3 Continents

P. 44



« La beauté de l'Erdre a été confisquée »

P. 32



Loire-Atlantique, le magazine du Département - n° 181, novembre/décembre 2023 - ISSN : 1281-2919
Directeur de la publication : Michel Ménard - **Codirecteurs de la publication** : Dominique Robin et Arnaud Bourdin - **Rédaction** : Olivier Gazio, Matthieu Bonamy, Alexia Rabu, Valérie Gautier, Julie Caudan
Lectrice - Correctrice : Laurence Beilvert - **Studio graphique** : Pierrick Limousin, Laurence Grosseau-Roy
Couverture : Paul Pascal - **Photos** : Paul Pascal, sauf mention contraire - **Illustrations** : Marina Le Ray

Vous ne recevez pas le magazine, une question, un commentaire ? Écrivez-nous !

par courrier : Département, magazine Loire-Atlantique, 3 quai Ceineray - CS 94109 - 44041 Nantes cedex 1
par téléphone : 02 40 99 14 44 - par courriel : magazine44@loire-atlantique.fr

Impression : Imprimerie Lenglet
Tirage : 714 800 exemplaires
Papier : 100 % recyclé
Diffusion : Adrexo



Du matériel neuf pour 520 clubs sportifs



Le Département soutient les clubs sportifs en leur distribuant chaque année du matériel pédagogique et technique. Cette année, ce sont les sports d'opposition/duel et de raquettes qui seront dotés, comme l'aïkido, les boxes anglaise et française, le judo, l'escrime, les échecs, le badminton, etc. Globalement, 520 clubs vont recevoir des équipements neufs pour le bénéfice de 25 000 licencié-es en Loire-Atlantique.

loire-atlantique.fr/dotation-sport-2023



Budget participatif

Votez jusqu'au 13 novembre !

Le vote pour choisir les meilleurs projets candidats au budget participatif a démarré le 9 octobre. Il reste encore quelques jours pour vous exprimer sur les propositions. Rien de plus simple pour voter : avoir au moins 16 ans, habiter, étudier ou travailler en Loire-Atlantique et s'intéresser bien sûr à la vie locale.

Vous avez jusqu'au 13 novembre !

Votez sur participer.loire-atlantique.fr



LE CLIMAT LIBÉ TOUR FAIT ESCALE EN LOIRE-ATLANTIQUE

C'est en Loire-Atlantique que le quotidien *Libération* poursuit son tour de France autour de la question climatique. Le week-end des 18 et 19 novembre, venez assister ou participer aux conférences-débats et ateliers organisés en collaboration avec le Département autour de la thématique « Comment réinventer la façon d'occuper nos terres ? ». Cette vaste question sera interrogée à travers différents enjeux, comme la construction de la ville, l'usage des terres naturelles et agricoles, l'eau, la biodiversité. Autant de sujets passionnants à approfondir et partager car nous sommes toutes et tous concernés. Un « Labo des solutions » sera également proposé pour découvrir les actions locales qui nous font progresser. Certains ateliers sont accessibles à partir de 8 ans. Les 18 et 19 novembre dès 10h, à l'Hôtel du Département, 3 quai Ceineray à Nantes.

Programme et inscriptions pour les ateliers sur liberation.fr/forums
Entrée libre pour les conférences.



Dans un documentaire en ligne, quatre jeunes témoignent

Il y a un an, le Département de Loire-Atlantique lançait le Revenu jeunes, une allocation et un accompagnement pour aider les 18-25 ans à surmonter les difficultés. Il répond à un besoin non couvert pour des jeunes dépourvus de soutien familial, d'aide, et en particulier ceux éloignés des institutions. Quatre jeunes bénéficiaires de ce dispositif, Inès, Maïa, Manon et Raphaël (prénoms d'emprunt), ont accepté de raconter leur quotidien, leur parcours et comment cette aide leur a permis de stabiliser leur situation et de construire leur avenir. Leurs témoignages sont à retrouver sur le webdocumentaire *Bloqué-es, récit d'une jeunesse précaire*. Par exemple, Raphaël raconte : « *Le Revenu jeunes me sauve. Je vis tout seul avec ma mère. On enchaîne problèmes financiers sur problèmes financiers, donc c'est assez compliqué de simplement vivre. Le Revenu jeunes, ce n'est pas que de l'argent. C'est aussi une sécurité mentale, une respiration.* » Ou Manon : « *Mon père est mort d'un cancer il y a dix ans. Et mon grand frère est mort quelques années après, d'un accident de moto. Ma mère est malade, elle a une tumeur au cerveau. Donc bon, la famille... Je ne peux pas m'appuyer dessus.* » Aujourd'hui, ces quatre jeunes ne touchent plus le Revenu jeunes parce qu'elles et il ont trouvé un apprentissage ou validé leur formation. À lire et à écouter :

loire-atlantique.fr/temoignages-revenu-jeunes

ENQUÊTE

Les familles monoparentales

Vous vivez seul-e avec votre ou vos enfants ? Vous avez été dans une situation de monoparentalité ? Le Département de Loire-Atlantique vous invite à participer à une enquête afin de mieux vous connaître.

Renseigner ce questionnaire ne vous prendra que quelques minutes. Cette enquête sur la situation professionnelle, les modes de garde, le logement ou le ressenti permettra de mieux identifier les besoins et les profils des familles monoparentales en Loire-Atlantique, pour ajuster les services publics proposés.

loire-atlantique.fr/familles-monoparentales

✓ VOTÉ EN OCTOBRE 2023

PROTÉGER LES TERRES AGRICOLES ET NATURELLES

« En Brière, nous offrons
un avenir plus respectueux
de l'environnement »

Chloé Girardot-Moitié

Vice-présidente Ressources,
milieux naturels, biodiversité et action foncière.



Le Département va agrandir le Périmètre de protection des espaces agricoles et naturels périurbains (PÉAN) autour de Saint-Nazaire. De 800 hectares, il va s'étendre à plus de 5 700 ha pour préserver les activités agricoles et les espaces naturels en Brière.

POURQUOI ÉTENDRE LE PÉAN DE SAINT-NAZAIRE ?

Depuis 2014, les PÉAN mis en place par le Département apportent une vraie réponse à des enjeux fondamentaux : ils garantissent que les terres agricoles et naturelles ne seront pas construites ou artificialisées. Grâce à cet outil, on peut mieux protéger l'eau et la biodiversité, réfléchir à une alimentation plus locale et résiliente, à l'échelle d'un territoire cohérent, comme celui de Saint-Nazaire agglomération, très impliqué sur ces enjeux. En multipliant par sept la superficie de ce PÉAN, nous créons une continuité verte entre Pornichet et la Brière.

POURQUOI ?

L'urgence agricole, c'est de préserver la terre mais aussi de trouver nos futurs agriculteurs. Le PÉAN nous permet de maintenir une veille sur les exploitants qui partent à la retraite, pour trouver des repreneurs et réorganiser les parcelles. 46 exploitations se trouvent sur le secteur.

ET POUR LA NATURE ?

L'utilité d'un PÉAN pour les activités agricoles est avérée. Nous voulons que les espaces naturels ou les zones humides, qui coexistent souvent avec ces activités agricoles, profitent aussi de cette dynamique de préservation.

30 000

**hectares
protégés**

en Loire-Atlantique

**MAINTENIR
L'AGRICULTURE**

En dix ans, sur les trois PÉAN de Loire-Atlantique, le nombre d'exploitations agricoles a été maintenu, alors qu'ailleurs en Loire-Atlantique il a baissé de 25 % entre 2010 et 2020.

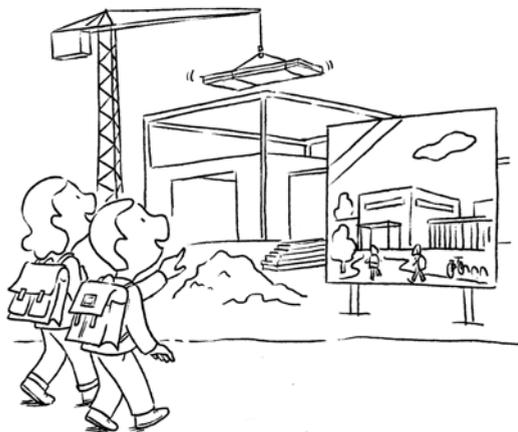
Source Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt.

Et aussi...

✓ VOTÉ EN OCTOBRE 2023

UN NOUVEAU COLLÈGE PUBLIC AUX SORINIÈRES

Le Département va construire huit collèges publics sur la durée du mandat pour moderniser le parc existant et répondre aux évolutions démographiques en Loire-Atlantique. Son assemblée vient de voter un budget de 25 millions d'euros pour construire l'un de ces prochains établissements aux Sorinières, commune qui a vu sa population fortement s'accroître ces dix dernières années. Situé au nord du centre-ville, sur une parcelle en friche, le collège aura une emprise de 13 000 m². Il pourra accueillir 500 élèves dans un premier temps, mais sa conception prévoit une capacité d'extension. L'ouverture est prévue pour la rentrée 2028.



✓ VOTÉ EN OCTOBRE 2023

« Des salaires plus élevés pour les assistantes familiales »

Les enfants placés sous la protection du Département de Loire-Atlantique ont besoin d'assistantes et assistants familiaux, connu-es du grand public sous le nom de « famille d'accueil ». Le Département vient de voter une hausse des salaires et une meilleure prise en compte de l'ancienneté pour ces professionnel·les à partir de 2024. Une décision qui s'appliquera dès la formation, rémunérée près de trois fois plus qu'aujourd'hui. En poste, les assistants et assistantes familiaux verront leur salaire brut

augmenter de 153 € mensuels pour l'accueil d'un enfant. Pour l'accueil de deux enfants, leur rémunération brute passera à 2 914 € par mois, hors indemnités (frais de bouche et habillement). L'accueil d'urgence sera aussi fortement majoré. Autre évolution notable, la valorisation de l'ancienneté : une expérience de dix ans comme « familles d'accueil » fera l'objet d'une prime mensuelle brute de 281 € contre 69 € actuellement. 2 millions d'euros seront affectés à ces hausses de rémunérations.



Claire Tramier

Vice-présidente Familles
et protection de l'enfance.

En savoir plus
loire-atlantique.fr/assistant-familial



Dans le bourg du Pellerin



Petites villes, gros potentiel

Étalement urbain, réduction des terres agricoles et naturelles, routes toujours plus fréquentées, la Loire-Atlantique est un territoire où ces déséquilibres s'accroissent, participant au dérèglement climatique. Pour contribuer à changer de modèle, le Département aide les petites villes à réinvestir leurs centres bourgs afin d'y organiser des quartiers plus peuplés où il fait bon vivre.

**Faire revivre
les cœurs
de bourgs**

P. 10

**Nous
renouveler
de l'intérieur**

P. 12

**Maires
en première
ligne**

P. 14

Faire revivre les cœurs de bourgs

Avec 16 500 habitant-es supplémentaires chaque année, la Loire-Atlantique a besoin de logements mais aussi de terres agricoles et naturelles, de biodiversité et d'eau. Accueillir tout en préservant, un défi pour lequel les petites villes ont un rôle central.

Avec deux écoles, une salle culturelle, une médiathèque et une maison de retraite en plein centre, la petite commune de Saint-Vincent-des-Landes gagne des habitant-es, au nombre de 1553 aujourd'hui. Mais son bourg manque d'espaces publics partagés, de petits commerces, bref, d'attractivité. Alain Rabu, maire depuis 2008, a donc candidaté en novembre 2020 au dispositif Cœur de villes cœur de bourgs. « Nous voulions des conseils, pour mieux lier entre eux des projets nécessaires à l'augmentation de la population, et des financements pour les réaliser. »

« Un bureau d'études nous a aidés à avoir une vision globale et harmonieuse, et le Département nous a aidés à financer l'extension de notre école publique et le nouveau périscolaire. Cela a libéré de la place pour le multi-accueil et l'association musicale qui, réunis dans le même bâtiment, pourront créer des ponts entre eux. Une autre priorité est de rapprocher les commerces dans le bourg pour faciliter les déplacements à pied : nous souhaitons, entre autres, installer une



boulangerie dans l'ancienne poste. Là encore, le Département est prêt à nous suivre, mais il faut qu'on trouve un boulanger. J'aurais aimé que la démarche soit moins longue, mais tout cela est positif et nous a poussés à mutualiser des projets. »

Voir à long terme

« Depuis 2020, le Département de Loire-Atlantique a pris de nouvelles orientations dans son soutien aux territoires, explique Laurent Renou, directeur du développement territorial. Pour répondre aux défis de la transition écologique, de l'accroissement démographique et du rejet des cités dortoir, la collectivité a notamment créé les contrats Cœur de villes cœur de bourgs destinés aux villes de moins de 15 000 habitant-es. »

Ce contrat engage les communes à redynamiser leurs bourgs dans une démarche globale et sur la durée, soutenue par des structures de conseil et d'aménagement (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement, Loire-Atlantique développement, Établissement



L'équivalent d'une forêt du Gâvre

**disparaîtrait
tous les douze ans**

au rythme actuel
de l'artificialisation
en Loire-Atlantique.

L'ancien hôpital du Loroux-Bottereau accueillera un quartier de logements et commerces.

public foncier). De son côté, le Département s'implique dans le financement de logements sociaux, de services publics, de commerces de proximité et de circulations douces, au cœur de ces périmètres restreints. « Pour faire cesser l'étalement urbain qui consomme des terres et augmente le coût des déplacements », précise Jean Charrier, vice-président du Département délégué à la solidarité et cohésion des territoires.

Nouveau quartier en plein cœur de la ville

Le Loroux-Bottereau est dans un projet d'une grande ampleur. L'ancien hôpital offre un espace de 2 ha à réaménager en plein cœur de cette ville de près de 9 000 habitant-es. « La démolition a démarré en septembre, explique Emmanuel Rivery, maire depuis 2020. Nous y prévoyons une résidence autonomie pour personnes âgées, projet soutenu par le Département, à côté d'une micro-crèche, une halle de marché avec stationnements et une centaine de logements dans de petits collectifs à R+2 maximum, sans



oublier quelques maisons individuelles. Le parc arboré sera maintenu ainsi que quelques bâtiments patrimoniaux, où s'installeront de nouvelles activités : un lieu culturel dans la chapelle, un restaurant dans l'ancienne blanchisserie et un hôtel dans la maison Pierre Sécher. » Dans le cadre de la démarche Cœur de ville cœur de bourg, la commune du Loroux-Bottereau a pu se faire aider par l'Établissement public foncier de Loire-Atlantique, qui achète des terrains pour les communes et leur revend au prix d'achat quand elles sont prêtes. « Tous ces dispositifs donnent du vent dans les voiles. »

« Nous avons TOUT à proximité »

Plus petits et plus denses, les logements de bourg (re)font des adeptes. La proximité des services, des commerces et de la vie associative sans recourir à la voiture est devenue un atout.

Danielle et Jean-François, 72 et 74 ans, sont arrivés des Yvelines, il y a cinq mois, pour s'installer à Mouzeil, 1980 habitant-es. « Nous ne voulions pas être dans la pampa, on voulait voir du monde! », précise Danielle. Le couple trouve une maison de plain-pied en plein bourg avec un grand jardin pour y faire un potager. « Nous avons presque tout à proximité : boulangerie, bibliothèque, cabinet infirmier, kiné, restaurant, tabac-journaux et aussi des associations. Pour la culture, nous pouvons facilement aller dans des villes proches. Il manque juste une alimentation. Mais nous sommes très contents et nous avons, en plus, été très bien accueillis par nos voisins dès le premier jour : on ne s'y attendait pas. »

Se déplacer à pied

Plus près de Nantes, Pascale, 55 ans, s'est installée dans un petit immeuble neuf à 500 mètres à pied du centre de Saint-Julien-de-Concelles en 2019, avec sa fille cadette, alors lycéenne. « Quand j'ai acheté, je voulais retrouver un coin de campagne, mais la proximité du bourg n'était pas ma priorité. Dès les premiers jours, la facilité des déplacements à pied m'a frappée : aujourd'hui, je serais incapable de prendre ma voiture pour aller chercher un timbre, du pain ou aller chez le coiffeur. Il y a un service de soins infirmiers, un kiné, un médecin. Je télétravaille beaucoup et quand je fais des pauses, mon petit plaisir c'est de sortir et de marcher pour

aller chercher une baguette ou faire deux ou trois courses. » Construite sur le site d'une ancienne entreprise, sa résidence est une illustration de la densification dans un espace déjà urbanisé. « D'autres logements se construisent dans le bourg et pour l'instant, ce sont des petits collectifs. Je trouve ça bien si cela reste dans ces proportions. »

Dense mais vivable

Si partager l'espace et reconstruire sur la ville est nécessaire pour créer du logement sans artificialiser, Emmanuel Rivery, maire du Loroux-Bottereau, note deux points de vigilance : « Il faut conserver la notion de "ville à la campagne" et donc éviter une urbanisation de grands ensembles ; et ne pas oublier le problème de la voiture : plus il y a de logements, plus il faut de stationnements pour éviter que les gens ne se garent n'importe comment. L'Atelier du lieu, qui nous a conseillé pour notre projet, nous a fait des propositions de plan de circulations douces. Malgré tout cela, faire réduire l'usage de la voiture reste de la pédagogie sur le long terme : le virage est pris, mais on ne va pas tourner tout de suite. »



Pascale habite un petit collectif proche du bourg de Saint-Julien-de-Concelles.



Exemple d'espaces publics végétalisés à l'école de Bouvron.



« Laisser de la place à la nature aussi dans les petites villes »

Sylvain Grisot,

urbaniste et fondateur de l'agence Dixit.net,
auteur de l'ouvrage à paraître en janvier, *Redirection urbaine*

Quelle est la priorité ?

Je n'invente rien : il faut planter plus d'arbres et de végétation. Il suffit de passer à côté d'un parc un jour de canicule pour en sentir le bénéfice. Les espaces urbains encaissent mal les coups de chaud et sont soumis à des risques nouveaux : les phénomènes de fortes pluies associés à l'imperméabilisation des sols provoquent des inondations dans des endroits où il n'y en avait jamais eu. Nous devons donc non seulement arrêter d'artificialiser les sols mais aussi en désimperméabiliser pour végétaliser et planter des arbres en ville, partout où c'est intelligent. Les sols sous nos parkings et nos trottoirs n'ont pas respiré depuis cinquante ans : on peut les réactiver. On a aujourd'hui beaucoup d'acteurs qui travaillent sur le sujet, le problème c'est de faire de la place : renoncer à la place de parking ou à l'extension de la ZAC.

Il faut donc changer la ville...

Dans mon livre, je parle de redirection pour bien marquer la nuance avec la transition, où l'on change de carburant pour nos voitures sans changer nos comportements.

Nous n'atteindrons pas les objectifs de 2050 comme cela : il faudra renoncer à des pratiques, à des projets, à des modes de vie. Ce n'est pas une catastrophe, ce sera même l'occasion de découvertes enrichissantes. Mais les renoncements doivent être bien faits, basés sur des choix démocratiques et pensés : taxer l'essence quand il y a peu ou pas d'alternatives à la voiture, encore indispensable à la moitié de la population, ça ne peut pas marcher.

Il faut du temps pour prendre de nouvelles directions, plus que la durée des mandats électoraux.

Oui, la durée d'un mandat n'est pas suffisante. C'est aussi un changement de direction à prendre. Ce dont on a besoin aujourd'hui, c'est porter le débat, expliquer ce qui va, ce qui ne va pas. On a du mal à expliquer pourquoi la densification, c'est important. Les maires sont courageux et doivent faire de la pédagogie. Mais je pense que ces questions ne peuvent être résolues à la seule échelle communale. Il faut aussi réinventer le dialogue démocratique.



Norbert Samama,
maire du Pouliguen

Des projets pour une nouvelle génération

Avec 60 % d'habitant-es de plus de 60 ans et 63 % de résidences secondaires, la ville du Pouliguen subissait une baisse démographique depuis plusieurs années. « *Nous avons enrayé ce cycle, mais créer de nouveaux logements reste notre priorité*, rappelle Norbert Samama, maire depuis 2020. *Et nous allons intensifier cet effort au sein de notre ville, car, situés entre l'océan et les marais salants, nous ne pouvons pas nous étendre. Nous allons nous renouveler de l'intérieur.* » Enthousiaste sur la démarche Cœur de villes cœur de bourgs, il est aidé par l'établissement public foncier qui a acquis pour la ville quatre terrains pour du logement social. Sur l'un d'entre eux, une opération avec Habitat 44 est en cours : « *55 logements dont 30% en locatif et 70% en bail réel solidaire (voir p. 19), pour attirer des familles dont les parents auraient des emplois ici. Nous travaillons sur des projets pour une nouvelle génération, c'est aujourd'hui que l'avenir se construit.* »



Jean Charrier,
vice-président du Département Solidarité
et cohésion des territoires

Notre accompagnement Cœurs de villes cœur de bourgs permet aux maires et aux habitant-es de petites villes de se projeter pour programmer, sur le long terme, des projets cohérents avec leurs besoins actuels et futurs. Le Département contribue ensuite au financement de projets ciblés au cœur des bourgs : l'habitat social, les mobilités douces, des

« Densifier les bourgs, un choix courageux »

espaces végétalisés et des services publics ou commerciaux. Nous savons que cela peut effrayer la population. Il faut reconnaître le courage des maires qui s'investissent pour densifier leurs bourgs, afin de conserver des terres agricoles et naturelles. Sans la loi Zéro artificialisation nette (ZAN), cela ne se ferait jamais. Ces choix répondent aussi à la crise du logement : le foncier inoccupé des centres pourrait loger des jeunes et des personnes âgées. Au début du XIX^e siècle, les hameaux se sont rapprochés pour faire des villages : créer de petits collectifs de logements près d'une place ombragée avec des bancs, des commerces et des services publics, c'est un modèle de vie partagée vers lequel on peut revenir.

37 millions d'euros

consacrés par le Département
aux projets de redynamisation
des bourgs depuis 2020.

**Combien de communes
de moins de 15 000
habitant-es** compte
la Loire-Atlantique ?

□ 207

□ 190

□ 142

C'est 190, dont 142 ont candidaté
au soutien du Département pour
densifier leur bourg

Chaque année
la Loire-Atlantique
gagne

**16 500
habitants**

L'artificialisation en baisse



Entre 2004 et 2009 :

1200 ha/an

Entre 2016 et 2020 :

358 ha/an

Source : Département de Loire-Atlantique,
données des modes d'occupation des sols de 2020.

La ZAN (zéro artificialisation nette)

c'est d'abord éviter, réduire puis compenser
chaque mètre carré artificialisé pour les
activités humaines



Revitaliser les bourgs

c'est aller à l'inverse du modèle des villes
dortoirs et de l'étalement urbain avec la
production de logements privés et sociaux,
des services publics et des commerces de
proximité supplémentaires, des aménage-
ments cyclables et piétonniers. **On renou-
velle l'attractivité des centres-villes et
on fixe durablement leurs habitants,
créant ainsi plus de lien social.**

Pour aller plus loin

Retrouvez l'essentiel des
informations concernant
la préservation des sols
dans les communes :

loire-atlantique.fr/zan

Assistant·e familial·e

un métier
qui change
des vies

LE DÉPARTEMENT
RECRUTE ET FORME

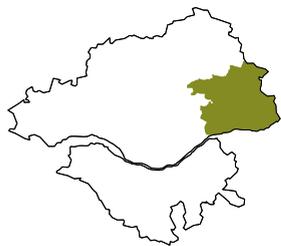
Offrez un cadre de vie serein à des enfants
qui en ont besoin, devenez **famille d'accueil**.

Loire
Atlantique

loire-atlantique.fr/recrutement

L'actu

près de chez vous



Ancenis

loire-atlantique.fr/delegation-ancenis



TOUT LE MONDE SUR LE PONT !

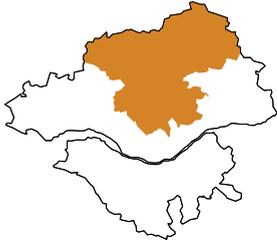
Varades — Piétons, piétonnes et cyclistes empruntent en nombre les ponts de Varades et de Saint-Florent-le-Vieil. Depuis trois mois, des aménagements expérimentaux facilitent leur circulation : limitation de vitesse à 50km/heure (contre 80 et 70km/heure auparavant), un pictogramme vélo au sol sur la RD 752, création d'un passage piétons au niveau de l'île Batailleuse et panneaux jalonnant l'itinéraire vélo. Ce dispositif s'accompagne de trois radars pédagogiques du côté de Varades et sur l'île Batailleuse, pour inciter les automobilistes à adapter leur vitesse et récupérer des données de circulation (vitesses, trafics...). Les derniers chiffres annonçaient 8 242 véhicules par jour, dont 5,5% (soit 467) de poids lourds. Un comptage des vélos sera également réalisé cette année. On sait déjà que cet axe routier majeur est en outre une liaison pour les cyclistes souhaitant rejoindre l'itinéraire de la Loire à vélo ou la gare de Varades, qui propose de nombreux départs quotidiens à destination d'Angers (14) et Nantes (10). Réalisés par les Départements de Loire-Atlantique et de Maine-et-Loire, ces aménagements sont une première étape avant d'envisager un véritable franchissement pour les piétons et les cyclistes, prévu dans le projet de réhabilitation du pont de Varades pour changer le système de suspension.

Plus de sport grâce au city stade

Mouzeil — À Mouzeil, les fans de jeux de ballon sont ravis ! Le nouveau city stade près du gymnase Louis-Michaud leur permet de s'adonner au basket, foot, hand, tous les jours et gratuitement. Cet équipement municipal, élaboré en concertation avec les jeunes habitant-es et leurs familles, a été soutenu par le Département, qui en a financé 40%.

Parentalité : des lieux où échanger

Ancenis et Riaillé — Les lieux d'accueil enfants-parents (LAEP) sont des espaces où les parents peuvent échanger entre eux pendant que leurs enfants jouent. Dans ce cadre convivial animé par des professionnel-les de l'enfance, chacun et chacune peut parler librement des soucis ou des questionnements liés à l'éducation. Partenaire majeur de ces services publics gratuits, le Département vient d'attribuer 9 000 € aux LAEP de Riaillé (La bulle d'Erdre) et Ancenis (La bulle de Loire).



Châteaubriant

loire-atlantique.fr/delegation-chateaubriant

PRODUITS BIO ET LOCAUX À L'EHPAD

Plessé — Depuis 2022, la loi Egalim oblige les restaurations collectives à s'approvisionner à 50 % en produits certifiés de qualité dont 20 % de produits bio. Un formidable accélérateur pour manger plus bio, plus local et plus sain, mais beaucoup de contraintes. À Plessé, l'Ehpad de la Rochefoucauld s'est fait accompagner par le réseau Manger local et le Département. « Cela a permis de vulgariser la loi, raconte la directrice, Marylise Suhard, et nous partions de zéro. » « Comme nous sommes assez loin des grands axes, ce n'était pas rentable pour des producteurs locaux de nous livrer, ajoute David Guérin, chef de cuisine. Le Département nous a permis de nous rapprocher de structures (Ehpad, collègues...) et de créer un groupement de commandes avec Manger bio 44 et d'autres producteurs. »

« Nous partions de zéro. Nous sommes à 14 % de produits bio »

Après de nombreuses réunions, des ateliers de formation (à la cuisson basse température, à la diversification des protéines ou encore la valorisation des déchets), l'Ehpad s'est lancé. Résultat : il atteint aujourd'hui 30 % de produits certifiés dont 14 % en bio. « C'est motivant, même si cela coûte plus cher et que nos résidents et résidentes n'aiment pas trop changer leurs habitudes alimentaires. Mais elles et ils avaient été informé-es de cette évolution. » Si le pain bio local servi deux fois par semaine a pour l'instant peu de succès, car considéré comme du « pain de guerre », le gâteau au chocolat et haricots rouges est en revanche bien passé. « On avance en douceur, mais on avance. »

Contact au Département : 02 40 99 14 75

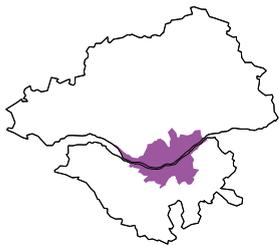
L'Espace canal dévoilé

Blain — Situé au cœur du port de Blain, sur le site de l'ex-centre d'intervention routier, le projet Espace canal regroupera un site touristique et de découverte du canal comprenant un jardin, un accueil de l'office de tourisme Erdre Canal Forêt et une halte de services. Le Département a retenu le cabinet de Nort-sur-Erdre LOOM Architecture pour mener ce chantier évalué à 2,8 millions d'euros. Ouverture prévue à l'été 2026.



Habitat inclusif : pas que du logement

Châteaubriant — Qui dit habitat inclusif pour personnes en situation de handicap mental dit également espaces de vie collective pour les locataires. Le Département vient d'attribuer 100 000 € aux espaces communs de la future résidence Aristide-Briand. Située rue Jean-Jaurès, cette résidence comptera 7 logements inclusifs parmi les 27 appartements prévus.



Nantes

loire-atlantique.fr/delegation-nantes

PROPRIÉTÉS D'UN NOUVEAU GENRE

Nantes — Célibataire, en couple ou en famille, treize ménages viennent de prendre possession de leur appartement neuf dans le bel immeuble Loire en scène, sur l'île de Nantes. Des propriétaires d'un nouveau genre, comme Yoann. « *J'ai seulement acheté les murs, pas le foncier* », raconte ce jeune salarié d'une coopérative de produits bio à Rezé, fraîchement installé dans son T3 en duplex. C'est le principe du bail réel solidaire (BRS) : le terrain est détenu par Atlantique Accession solidaire, l'organisme de foncier solidaire créé par le Département, Nantes Métropole, Saint-Nazaire agglomération et 14 opérateurs de logement. Chaque propriétaire lui verse une redevance mensuelle, calculée en fonction de la surface. « *Pour moi, c'est à peine 10 € par mois. Et j'ai pu acheter ce bien à la moitié de la valeur du marché.* » Le BRS a été conçu pour que des familles aux revenus modestes puissent acheter dans des territoires tendus, comme Nantes métropole ou le littoral. « *Il permet de lutter contre la spéculation immobilière : le prix de revente est encadré et le logement ne sera cédé qu'à un ménage dans les mêmes critères de revenus.* », indique Michel Ménard, président du Département de Loire-Atlantique et d'Atlantique Accession solidaire. Yohann rappelle : « *Je n'aurais jamais pu me payer un appartement pareil sans ça. Je retrouverai mon capital de toute façon et ça m'évite de jeter de l'argent par les fenêtres avec un loyer.* »

adil44.fr ou 02 40 89 30 15

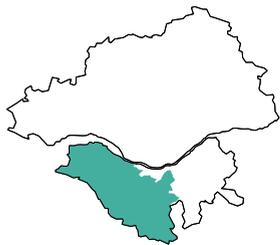


Le pôle santé sera en plein bourg

Mauves-sur-Loire — Un espace santé destiné à regrouper les praticiens de santé de la commune et la pharmacie est actuellement en chantier. Le Département apporte 45 % du budget qu'investit la mairie pour ce futur équipement, qui sera situé en plein bourg, à proximité immédiate de la mairie et des écoles. Ce pôle santé devrait ouvrir en 2025.

Préserver les oiseaux de la Roche Ballue

Bouguenais — Le site de la Roche Ballue abrite une zone ornithologique de plus de 80 espèces d'oiseaux. Accompagnée par l'association Bretagne vivante pour préserver cet espace naturel, la ville doit curer une partie de cette zone humide, particulièrement envasée. Elle souhaite aussi sensibiliser le public aux habitats naturels et espèces qui y vivent. Le Département apportera 130 000 € sur trois ans aux actions prévues dans le cadre d'un contrat Loire-Atlantique Nature.



Pays de Retz

loire-atlantique.fr/delegation-pays-retz

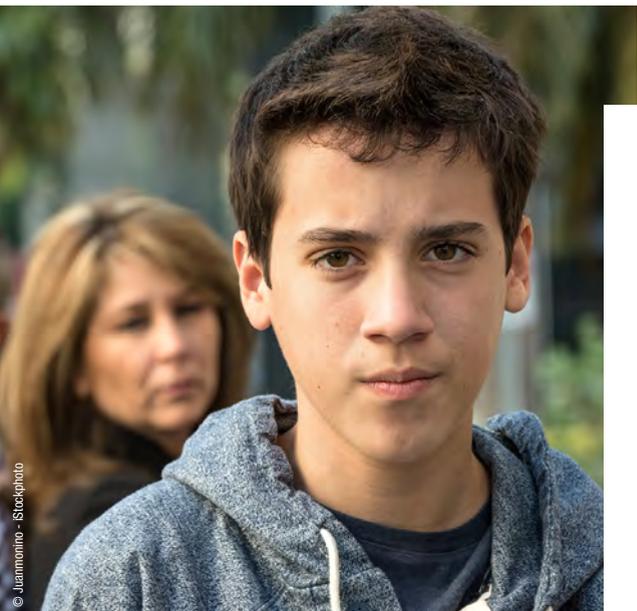


Retz de soleil, l'énergie citoyenne



Chaumes-en-Retz — Le collectif citoyen Retz de soleil, initié par l'association Hirondelle, vient d'installer des centrales photovoltaïques dans le Pays de Retz. Un premier projet devrait se concrétiser en 2024 sur le toit d'une salle de tennis, à Chaumes-en-Retz. La production électrique permettrait de couvrir les besoins d'une centaine de personnes (hors chauffage). Le Département soutient ce collectif citoyen.

Plus d'infos : retzdesoleil@retzien.fr



ADOS/PARENTS, COMMENT REPRENDRE LE DIALOGUE ?

Pornic — La Maison des adolescentes et adolescents de Loire-Atlantique propose des séances de médiation familiale entre des jeunes et leurs parents. Depuis peu, cette médiation est proposée dans le Pays de Retz, à l'Espace départemental des solidarités de Pornic. L'objectif est d'apaiser les conflits, en proposant un espace de dialogue avec une médiatrice. « Chacun est invité à donner son point de vue, à identifier pourquoi la communication est conflictuelle ou interrompue, dans un cadre neutre, confidentiel, sans jugements ou conseils trop directifs, explique Charlotte Grafeuille, qui coordonne et anime ces interventions. Notre priorité, c'est l'adolescent. Si nous sentons que le problème vient plutôt de la relation entre les parents, nous les orientons vers une thérapie de couple. » Quand le dialogue parvient à se renouer, certaines révélations sont parfois mises au jour : « Je suis harcelé-e », « J'ai tenté de me suicider » ou « Je suis homo. »

Charlotte Grafeuille précise : « Je n'ai pas de baguette magique pour résoudre des problèmes, parfois ancrés dans l'histoire de la famille. Mais, si des problèmes restent sans réponse, nous pouvons solliciter d'autres solutions proposées par la Maison des ados : un lieu de parole et de conseil pour le jeune ou une orientation vers d'autres partenaires. » La première séance d'informations est gratuite. Les suivantes sont toujours gratuites pour les ados mais payantes pour les adultes, selon le quotient familial fixé par la CAF.

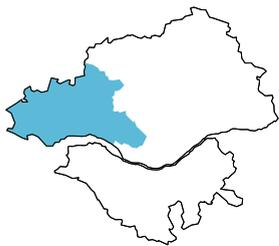
Renseignements 02 40 51 55 65

Et pour toute question sur la parentalité :
parents.loire-atlantique.fr

« Notre priorité, c'est l'adolescent »

Place Ô Gestes, la redécouverte des métiers

Sainte-Pazanne — La 9^e édition de Place Ô gestes Pays de Retz se déroulera à Sainte-Pazanne du 16 au 18 novembre. Ce forum, à destination des jeunes (collège ou lycée) ou d'adultes en recherche d'emploi, présente plusieurs métiers par le geste, pour déconstruire certaines idées reçues. Le Département soutient financièrement l'association Abilis, Pornic agglo Pays de Retz et les communautés de communes Sud-Estuaire et Sud-Retz Atlantique pour organiser ce forum.



Saint-Nazaire

loire-atlantique.fr/delegation-saintnazaire

BLANCHE COURONNE, DIX SIÈCLES D'HISTOIRE



La Chapelle-Launay — Vous connaissez l'abbaye de Blanche Couronne à La Chapelle-Launay? Cet ensemble monastique bénédictin du XII^e siècle a déjà eu plusieurs vies : lieu de culte, résidence privée, hospice rural pour personnes en situation de handicap mental ou abri de réfugiés pendant la Deuxième Guerre mondiale... Le Département, qui est devenu propriétaire de ce patrimoine, classé monument historique en 2020, y conduit des travaux importants de rénovation, pour un montant total de 5,7 millions d'euros. Des fouilles sur le site, menées en parallèle de la restauration par le service archéologie du Département, ont permis de mieux comprendre cette abbaye : « *Nous faisons parler les murs et les sous-sols*, précise Maude Beurtheret, responsable des fouilles. *On sait que l'abbaye était plus grande à l'époque médiévale et que le cloître était sur une terrasse qui a été remblayée.* » Après les façades extérieures, une nouvelle étape des travaux vient de commencer avec la réfection totale du cloître. Du carré initial qui le formait, d'à peu près 20 mètres de côté, il ne reste que trois pans de colonnes alignées, en tuffeau très dégradé, sans toit. Toutes ces colonnes du cloître vont être démontées puis remontées. Le but de cette rénovation est de pouvoir ouvrir ce lieu au public, en dehors des seules journées du patrimoine ou de l'archéologie. Ce ne sera pas avant la fin de l'année 2025.

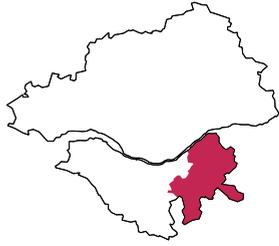
abbaye-blanche-couronne.fr

Maison des Ados : une nouvelle permanence à Savenay

Savenay — Pour répondre aux besoins grandissants des adolescentes et adolescents de 11 à 21 ans, la Maison des Ados, avec le soutien de la communauté de communes d'Estuaire et Sillon et de la Ville de Savenay, propose une nouvelle permanence depuis le 16 octobre sur rendez-vous à Savenay les lundis de 10h à 18h. On pourra y parler de tout ce qui peut préoccuper : relations familiales, amitié, scolarité, stress, déprime, santé... Accueil gratuit et confidentiel. **Renseignements : 02 51 10 75 75**
mda44.fr

Une aide pour trouver un stage de 3^e

Éducation — En lien avec l'association Face Atlantique, le Département propose un dispositif d'aide à la recherche de stage de 3^e dans des collèges du secteur : Arthur-Rimbaud à Donges, Jacques-Prévert à Herbignac, La Fontaine à Missillac, René-Char à Saint-Joachim et Julien-Lambot à Trignac. En plus de cet accompagnement, les élèves peuvent bénéficier d'un accès privilégié aux stages grâce à la plateforme numérique départementale stage3e.loire-atlantique.fr



Vignoble

loire-atlantique.fr/delegation-vignoble



Rénover les bâtiments publics

La Remaudière — Pôle médical, salle de loisirs ou mairie... la commune de La Remaudière a entamé une démarche de rénovation énergétique des bâtiments municipaux, pour lutter contre le changement climatique et réduire les charges et les consommations d'énergie. Nouvelle isolation, nouveaux matériaux plus écologiques, puits de lumière... Pour ces travaux, la ville a bénéficié du soutien financier du Département.



L'ÉCOLOGIE À PORTÉE DE MAIN ET DE PORTEFEUILLE

La Planche — Trois produits d'origine naturelle et dix minutes de préparation suffisent pour fabriquer un baume à lèvres maison. Le tout pour 58 centimes. C'est avec ce genre d'exemples, économiques pour le portefeuille et peu chronophages, que l'association du Grand détournement mène des sensibilisations à l'écologie auprès des jeunes de l'agglomération de Clisson. « En une année, nous avons rencontré près de 700 jeunes dans des classes ou des centres de loisirs pour leur apprendre à décrypter les étiquettes, à faire par eux-mêmes et à réutiliser », raconte Céline Schmidt,

« Décrypter les étiquettes, faire soi-même et réutiliser »

coordinatrice de l'association. Il faut dire que le Grand détournement est spécialiste du réemploi. Sa recyclerie, qui a déménagé de Remouillé vers La Planche il y a quelques mois, est tout à fait complémentaire de cette sensibilisation. « Nous utilisons des objets de seconde main pour faire des ateliers : fabrication de coussins, couture ou réparation de vélos, précise Nadia Quemener, la présidente. Nous pouvons montrer que les petits gestes, répétés, ne prennent pas plus de temps et coûtent moins cher que de nombreux achats inutiles. » Le Département soutient financièrement l'association, ce qui permet de faire baisser le coût de ces interventions. L'association va également mener des ateliers pour les adultes, afin d'autopsier leur poubelle de déchets ou apprendre à mesurer le coût des animaux de compagnie.

legranddétournement.fr

Aider les aidant-es

Maisdon-sur-Sèvre — Place des aidants, plateforme de répit et d'accompagnement, s'adresse aux proches aidants de personnes fragilisées par l'âge ou une maladie neurodégénérative qui résident sur les communautés de communes de Clisson Sèvre et Maine, Sèvre et Loire et de Grand Lieu. L'équipe est joignable par téléphone et propose un accueil physique à Maisdon-sur-Sèvre.

Tél. : 02 40 97 18 42

Concerto en mode senior

Pour apporter la culture là où elle n'est pas, le Département, avec Musique et Danse en Loire-Atlantique, propose des concerts ou des spectacles dans des établissements pour personnes âgées. Dans l'Ehpad le Val d'Émilie, à Derval, la violoncelliste virtuose Cécile Lacharme a offert une expérience inoubliable aux résidents et résidentes pour s'évader, chanter et vibrer.

 Paul Pascal





Au Val d'Émilie, à Derval, un parfum d'excitation tranche avec la quiétude habituelle d'un Ehpad. Pour un concert, tout l'établissement est réuni dans la salle de restauration.



Geneviève, grande mélomane, est particulièrement sensible à la musique de Cécile Lacharme, violoncelliste très à l'aise pour animer les ateliers avec des personnes âgées.



Pendant les cinq ateliers programmés par Musique et Danse en Loire-Atlantique, les résidentes ont apprécié ces précieux moments de joie, avec des morceaux modernes ou plus nostalgiques.





« Cécile, vous venez d'où? » « De Sucé-sur-Erdre. » « Ah ! c'est bien, je connais. »
Une vraie proximité entre l'artiste (locale) et son auditoire s'est créée.

Moments de grâce

Geneviève adore la musique. Quand Cécile Lacharme joue ses compositions ou des musiques plus classiques, elle est littéralement transportée, ferme les yeux, fait des arabesques avec ses bras. Gisèle, elle, se lève, tape en rythme sur son déambulateur. L'artiste en profite pour dévoiler les prouesses de son violoncelle. Des dialogues s'installent. Parfois répétitifs, parce que certaines résidentes perdent la mémoire immédiate. Parfois nostalgiques sur des chansons qui les ont marquées. Souvent joyeux, parce que le chant et la musique enivrent les âmes et les corps, même usés par la vie, même dans des fauteuils.

Ces séances émouvantes font vraiment du bien à ces personnes âgées. Elles sont complémentaires de toutes les animations proposées par le personnel de l'Ehpad. Les sourires et la complicité entre résidentes et professionnelles qui s'occupent d'elles sont galvanisés par la magie de l'instant. Parce que ces moments de vie sont précieux, le Département de Loire-Atlantique et Musique et Danse vont poursuivre ces tournées culturelles directement dans les Ehpad.



Jouant de la musique contemporaine avec un violoncelle, l'artiste ne rentre dans aucune boîte !

Émotions en chaîne.



Plus d'infos sur l'artiste
Cécile Lacharme :
cecilelacharme.com

Mégan Northam

**Nouvelle
vague**

Megan Northam

s'est initiée au cinéma au lycée

Gabriel-Guist'hau de Nantes. À 28 ans, elle a dorénavant dompté les caméras et sera prochainement à l'affiche de trois longs métrages.

Elle arrive avec tout son dynamisme. Le corps nerveux, sportif, le sourire et la parole faciles. Tout en simplicité. À 28 ans, Megan Northam, Franco-Britannique qui a grandi à Nantes, s'installe tranquillement dans le paysage cinématographique français. Récemment, c'est son interprétation du rôle de Mia dans la série *Salade grecque* qui l'a révélée au grand public. Elle y campe un personnage révolté, engagé, un genre d'ambassadrice de sa génération et des combats qu'elle embrasse. Le réalisateur, Cédric Klapisch, ne s'y est pas trompé, Mia semble avoir emprunté plus d'un trait de caractère à Megan... ou bien est-ce l'inverse ?

S'engager, une évidence

Le monde du cinéma n'a d'yeux que pour la capitale ? Qu'importe, elle partira vivre à bonne distance du Tout-Paris. Il n'est pas de bon ton de dénoncer trop fort le sexisme de la profession ? Elle rejoint l'Ada, une association d'actrices et d'acteurs qui questionne la représentation des femmes dans le milieu, et signera une tribune dans *Libération* dénonçant la violence et les

rapports de domination dans le cinéma. Et si ça lui ferme des portes ? « *Je me dis que ça fera le tri dans les cons* », tranche-t-elle, pragmatique.

Un peu de chance, beaucoup de travail

Paris, elle s'y est tout de même installée au début. Un passage obligé de six ou sept ans durant lesquels elle navigue entre jobs alimentaires, castings, conservatoire de musique

« Une petite flamme ne m'a jamais quittée. »

et groupe pop rock. « *J'ai toujours fait de la musique. Ça m'a appris une rigueur qui me sert aujourd'hui beaucoup au cinéma. Mais le groupe, ce n'était pas mon truc, j'étais flippée devant un public.* » La caméra, en revanche, ce sera oui ! C'est le court métrage *Miss Chazelles* réalisé par Thomas Vernay en 2019 et largement récompensé qui la fera remarquer. Elle reçoit le prix du Meilleur jeune espoir féminin au festival Jean-Carmet, ainsi que le prix Adami de la meilleure comédienne au festival du court métrage de Clermont-Ferrand. Une visibilité obtenue à force de castings : « *Il faut être débrouillarde dans ce métier ! Les conservatoires nationaux, eux, ne m'ont jamais prise, précise-t-elle. Et puis une petite flamme ne m'a jamais quittée. Réussir dans ce métier est un mélange*

de chances, d'opportunités et puis de boulot, boulot, boulot. »

Une place dans la « grande famille »

Une réussite qu'elle ne tient pas pour acquise : être tantôt la fille de Charlotte Gainsbourg dans *Les passagers de la nuit* – « *C'était mon premier long et je pleurais de stress avant de lui faire un câlin devant la caméra* », confie-t-elle – ou celle de Romain Duris dans *Salade grecque* n'empêche pas le sentiment d'illégitimité. Même si, admet-elle, « *Salade grecque a quand même fait office de validation pour moi* ». Elle raconte qu'enfant elle sillonnait les coulisses des opéras ou des théâtres avec son papa, le scénographe Tim Northam. « *Mais, à l'époque, les acteurs et actrices me faisaient peur !* » Entre peur et désir, une frontière parfois fine.

Actrice sur orbite

Megan Northam incarnera prochainement le premier rôle du film *Rabia* de Mareike Engelhardt ; l'histoire d'une jeune Française de 19 ans partant faire le jihad. Un premier rôle également dans *Pendant ce temps sur Terre*, un film de Jérémy Clapin ; elle y interprète une jeune femme à la recherche de son frère, spationaute, perdu dans le vide de l'espace... Enfin, elle sera à l'affiche du film *Les truites* de Lucie Prost, dans lequel on suit une enquête d'un jeune ingénieur sur la pollution des rivières.



© M. Bouchard

Alcool et grossesse :

l'association SAF s'engage pour prévenir les risques



Pas d'alcool, même à micro dose, pour les femmes enceintes.

« C'est la principale cause de retard neurologique évitable. » Ancien chef de service de pédiatrie au CHU de Nantes, Georges Picherot parle de l'alcoolisation fœtale. Référent local de l'association SAF France (Syndrome d'alcoolisation fœtale) qui agit pour prévenir les risques de ce trouble, le médecin retraité poursuit : « On

ignore à partir de quelle dose ni à quel moment précis de la conception et de la grossesse l'alcool est dangereux, mais on sait que c'est dangereux. » Chez les enfants de femmes alcooliques, la conséquence est souvent visible dès la naissance, avec des malformations physiques et neuro-

logiques. « C'est ce qu'on appelle le syndrome d'alcoolisation fœtale, décrit dans les années 1960 par Paul Lemoine, médecin au CHU de Nantes. Un véritable lanceur d'alerte, raillé par ses confrères à l'époque. Il y a une trentaine d'années, des études ont montré que, même modeste, l'alcoolisation

fœtale peut entraîner des troubles majeurs de la socialisation, de l'agitation, des troubles dys, de l'échec scolaire. On retrouve ces Troubles causés par l'alcoolisation fœtale (TCAF) chez de nombreux délinquants. » Une récente étude menée par la SAF France montre que 90% des Français savent que l'alcool peut avoir un impact négatif sur le développement du fœtus. « Mais ils ignorent lesquels : 27% des femmes continuent de consommer alors qu'elles se savent enceintes. C'est pourquoi la SAF alerte et informe, encore et toujours, sur les conséquences, qui sont évitables : c'est elle qui a réclamé les vignettes de femmes enceintes sur les bouteilles. » L'association réunit des médecins mais aussi des victimes de ce trouble et des parents. « L'alcool est un sujet difficile, car dans l'imaginaire collectif, il est lié à la convivialité. C'est pourquoi l'entourage des femmes enceintes est important : il faut arrêter d'insister pour trinquer. Les futurs pères ont aussi un rôle à jouer : 50% réduisent tout ou partie de leur consommation pendant la grossesse de leur compagne. Il ne faut pas tout mettre sur le dos des femmes. »

Plus d'infos :

saffrance.com

ou 06 92 39 58 56

QUAND LES RETRAITÉ·ES FONT LA LECTURE

Chaque semaine, Sylvie et Léone choisissent consciencieusement les histoires qu'elles vont lire aux élèves de l'école de Sucé-sur-Erdre. Elles font partie de l'association Lire et faire lire, gérée conjointement par la Fédération des amicales laïques 44 et l'Union départementale des associations familiales, qui propose depuis 1999 à des personnes de 50 ans et plus de faire la lecture à des enfants de 3 mois à 12 ans. « *Ma maman était déjà très active au sein de Lire et faire lire, explique Sylvie. Je me suis donc naturellement tournée vers cette association quand la retraite est arrivée! Avec Léone, nous nous sommes prises au jeu : elle fait les bruitages, les mimiques et moi, je lis. On retourne vraiment en enfance* », s'enthousiasme Sylvie. Ce projet, en plus de transmettre le goût de la lecture, vise à favoriser le lien intergénérationnel. Lire et faire lire intervient dans différentes structures éducatives, culturelles ou sociales. « *On prend soin de proposer à nos bénévoles des lieux à proximité de chez eux, précise Hortense Vollaire, coordinatrice du programme pour l'UDAF. Et si nos bénévoles sont absent·es, on les remplace!* »

Pour participer, rendez-vous sur lireetfairelire.org



L'EAU, JUSQU'AU TOGO

« *Depuis 2015, mon compagnon et moi nous sommes liés d'amitié avec de jeunes Togolais qui militent et cherchent des moyens d'adaptation au changement climatique. J'aime beaucoup leur manière de voir les choses, ils essayent de trouver des moyens de résilience* », explique la Pornicaise Françoise Martin.

C'est ainsi que naît Vi-A Togo, pour les aider à monter leurs projets ! L'accès à l'eau potable est un défi majeur pour ces populations. L'association distribue dans les écoles des filtres à eau en argile, conçus par des potières sur place. « *On s'est rendu compte que cela participait aussi à la sensibilisation des adultes* », précise Françoise Martin. En six ans, 250 filtres ont été distribués permettant l'accès à l'eau potable à 7500 enfants. Actuellement, l'association cherche des financements pour la construction de cinq fours permettant la cuisson des filtres ; mais aussi l'achat d'un concasseur, d'une presse manuelle et de moules. Le Département, via l'appel à projets Solidarité sans frontière, participe au financement à la hauteur de 7000 €. « *Notre but, c'est que les potières de la commune de Zio avec laquelle nous collaborons vendent ces filtres sur les marchés de gros, afin d'en faire un objet commun, de la vie courante* », précise la bénévole.

viatogo.org





« La beauté de l'Erdre a été confisquée »

“

Quand j'étais gamin, au lieu-dit le Ponton, à La Chapelle-sur-Erdre, il était possible de rejoindre les villages de Cotalard et la Bonne Galette en longeant l'Erdre.

Petit à petit, ce chemin n'a plus été entretenu ; des branchages, des débris sont venus ou plutôt ont été apportés, pour empêcher le passage.

Jean-Paul Minier
La Chapelle-sur-Erdre



Témoignages complets à lire sur loire-atlantique.fr/servitude-erdre

Entre des propriétaires riverains et des promeneurs locaux, il y a des différends pour déterminer qui peut accéder à l'Erdre et dans quelles conditions. Un historien local date de 1812 le premier conflit, né d'une clôture sur la servitude de marchepied. Depuis les années 1960, ces oppositions, plus régulières, posent une question de fond : comment concilier la protection d'un espace naturel fragile et son accès pour en profiter et mieux le connaître ?



“

Enfant, je me rendais sur l'Erdre à pied ou à vélo, pour pêcher ! Les vastes propriétés riveraines étaient facilement accessibles aux promeneurs. **Certaines propriétés sont aujourd'hui totalement cadennassées, transformées en bunkers dorés** ». La beauté de l'Erdre a été confisquée par quelques privilégiés, au détriment du plus grand nombre.
Loïg Bonnet

“

En 2015, lors d'une promenade au bord de l'Erdre, **nous avons surpris un des propriétaires en train de détruire le passage existant avec une pioche**. Nous avons appelé la gendarmerie, qui n'a pas voulu obliger le propriétaire à nous laisser passer. Nous avons dû faire demi-tour. Cela cautionne l'attitude de certains propriétaires qui sont « hors la loi ».
Dominique Verdier

“

Depuis des années, ce conflit nie une valeur de respect mutuel : les propriétaires, caricaturés en ennemis du peuple, demandent vainement le respect légitime de leur vie privée... **Une servitude n'est pas une promenade que l'on fait sur un terrain aménagé pour la randonnée, c'est un droit de passage sur un terrain privé, aux conditions du lieu**. Sur ces rives classées « paysage remarquable » se développe une biodiversité que nous avons le devoir de préserver... Un passage facile et aménagé créerait un appel favorisant la sur-fréquentation et vouerait le lieu à une destruction progressive. Tout ce qui, face à un dérèglement planétaire, peut concourir à la préservation de notre environnement naturel et culturel doit être privilégié, avant toute autre cause militante...
Anne-Marie Gaillard, présidente d'Erdre et Nature



“

Des obstacles se dressent toujours sur le chemin des promeneurs malgré la loi du 17 août 2015 qui introduit la notion de continuité de cheminement, rendant possible le contournement des obstacles au plus près des rives. Tous les jugements de la cour administrative d'appel (le dernier date du 15 janvier 2021) ont confirmé que **les propriétaires riverains d'un cours d'eau doivent laisser libre une largeur de 3,25 m le long des rives**.

Elle leur interdit aussi de planter des arbres ou de se clore par des haies ou autrement.

Le collectif Erdre pour tous

APPEL À TÉMOIGNAGES

Dans le prochain numéro

Les Castors de l'Ouest



Après la Deuxième Guerre, la priorité, c'est la reconstruction. Le mouvement coopératif des Castors de Saint-Nazaire, qui deviendront les Castors de l'Ouest, participe à cette ambition. Castor un jour, Castor toujours ?! Vous habitez une maison castor, vous en avez construit ? Racontez-nous !
Contactez-nous par mail à l'adresse magazine44@loire-atlantique.fr

ou par voie postale

Loire-Atlantique magazine
3 quai Ceineray
CS 94 109 - 44041 Nantes cedex 1



“ Trop de choses sont jetées alors qu'elles peuvent être réparées ”

Il existe des Repair cafés dans toute la Loire-Atlantique. Depuis 2017, les bénévoles de celui de Nantes Erdre réparent gratuitement un certain nombre d'objets pour éviter qu'ils ne soient jetés.

Patricia Chéné est l'une des responsables.



Repair café Nantes Erdre

Le 2^e samedi
de chaque mois
à la Cocotte solidaire,
sur l'île de Versailles
à Nantes.

Le 4^e samedi
à la Locomotive,
quartier Nantes Erdre.

repaircafenanteserdre.fr

Pourquoi être bénévole au Repair café ?

Le milieu associatif a toujours été dans mon ADN. Quand Mireille Minier, habitante du secteur de Nantes Erdre, a lancé l'idée d'un Repair café dans le quartier, j'ai adhéré au concept. Je suis préoccupée par l'avenir de mes enfants sur cette planète, donc réparer des objets pour les faire durer, ça a du sens. Un peu bricoleuse moi-même, j'ai entraîné mon père et mon mari dans l'aventure, où le partage, l'échange et la convivialité sont aussi importants que les dépannages.

Quelle est votre mission ?

Dans notre premier lieu, le restaurant Interlude, entre 2017 et la pandémie de Covid, j'étais une sorte d'assistante technique et d'accueil. Il fallait organiser la file d'attente, accueillir les gens dans la convivialité, leur expliquer le principe :

des bénévoles qui essaient de réparer certains objets pour économiser les ressources et lutter contre l'obsolescence programmée. Quand nous avons repris l'activité en septembre 2022, à la Cocotte solidaire sur l'île de Versailles, nous avons vite doublé la fréquentation. Un deuxième rendez-vous mensuel à la maison de quartier la Locomotive a ouvert en septembre.

Quels objets sont concernés ?

Des petits meubles (chaises, tabourets), du petit électroménager, du matériel hifi et numérique, des vêtements. Le public est mixte, de la vieille dame BCBG aux gens un peu en marge. Et ça donne le déclic à certaines personnes pour essayer de réparer elles-mêmes une prochaine fois : quand on a failli jeter un aspirateur alors qu'il était tout simplement bouché, ça donne à réfléchir !

Une ferme pour réinsérer les détenus en fin de peine

Créer un pont entre la vie en prison et l'extérieur. Voilà ce que propose la ferme de Ker Madeleine qui, depuis plus d'un an, accueille des détenus. Ces derniers ont obtenu, sur décision de justice, un « placement en extérieur », leur permettant d'effectuer leur fin de peine à la ferme, en tant que salariés. Ainsi, ils remettent doucement un pas dans la société, réapprennent peu à peu ce qu'est la liberté. Le Département de Loire-Atlantique et Habitat 44, soutiens du projet, ont permis l'achat de la ferme.

Dessins : Lucie Caron



Patrick, 50 ans, est résident au sein de la ferme de Ker Madeleine depuis un peu plus d'un an.

Je suis venu ici pour sortir du centre de détention.



Je connaissais ce projet, j'étais déjà venu lors d'une permission.



Pendant trois ans, j'ai monté un dossier pour être accepté en tant que salarié de la ferme.

Située à Saint-Gildas-des-Bois, la ferme accueille des personnes en réinsertion. Elle est gérée par l'association Sources d'Envol (réseau Emmaüs).

Il manque des carottes !

Ça marche, j'arrive !



J'ai tout fait pour venir.

Tu as un panier ?

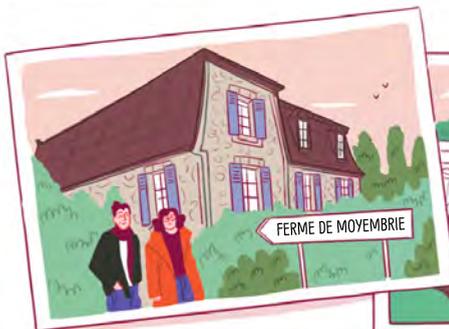
Bien sûr !

Le plus dur était de se présenter devant le juge. Ce n'est pas rien pour la justice de nous laisser venir ici.

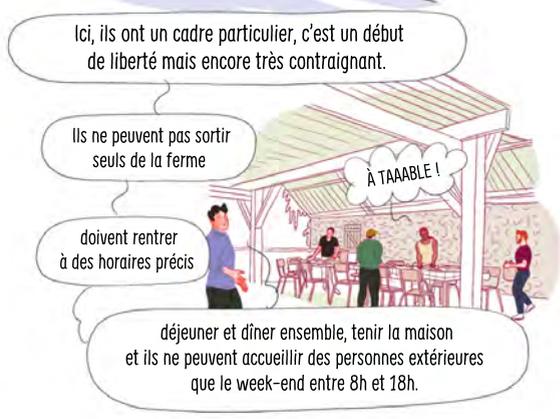
Pour ça, il a fallu que mon dossier carcéral soit irréprochable ; j'étais poli, j'ai toujours travaillé en prison et j'ai pris soin de n'être mêlé à aucun incident.



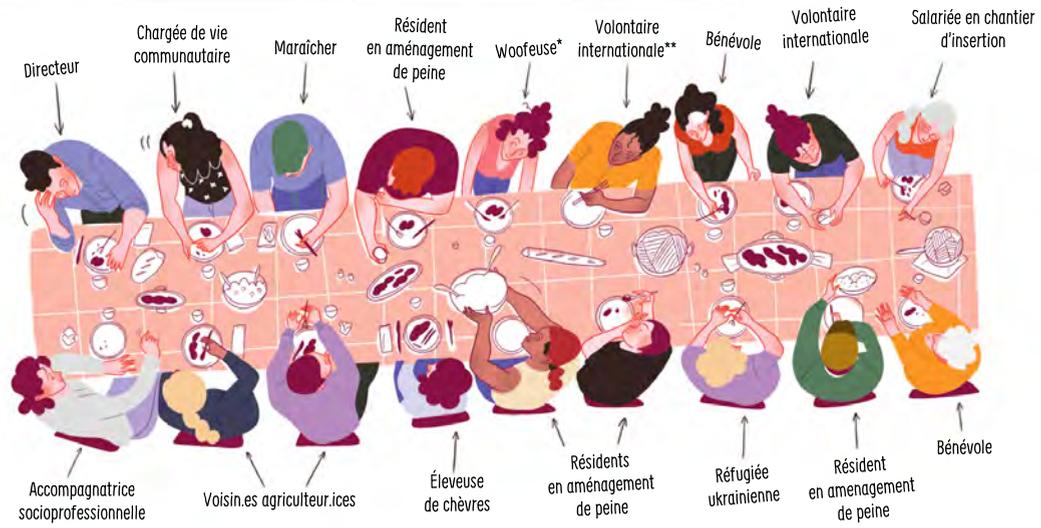
Ker Madeleine reproduit le modèle d'une structure mère : la ferme de Moyembrie, dans l'Aisne. C'est là-bas qu'en 1990 un couple d'ingénieurs agronomes à la retraite décide d'acheter un domaine et de vivre du travail de la terre avec des personnes en difficulté...



Dans les années 2000, le projet de Moyembrie se formalise. Un juge d'application des peines propose d'y accueillir des personnes détenues sous le régime du « placement extérieur ». Ce dispositif vient apporter une réponse aux « sorties sèches » de prison, c'est-à-dire au fait, pour un détenu, de retrouver sa liberté du jour au lendemain, quasi sans accompagnement. Ce qui est souvent synonyme de grosses difficultés en termes de logement, de santé, de travail.



Mais loin d'être un lieu fermé sur lui-même, la ferme de Ker Madeleine est plutôt tout l'inverse :



*Les woofeurs et woofeuses pratiquent le « woofing » : travailler dans une ferme biologique en échange du gîte et du couvert.
 **Le volontariat international permet aux jeunes de réaliser une expérience professionnelle à l'étranger.

Il y a une notion de solidarité qu'on intègre à la vie de la ferme.

Ici, on apporte aux résidents un cadre de vie sain, réconfortant.

C'est un sas de décompression qui permet de limiter le choc post-carcéral.



Les résidents signent un contrat de travail de 26 heures. Ils travaillent comme maraîchers mais aussi à la préparation des paniers et à la vente des légumes.



La ferme propose aussi des œufs et, bientôt, un élevage de chèvres couplé d'une fromagerie.



Samuel travaille sur la ferme en tant que maraîcher depuis 2022. C'est lui qui encadre les détenus.

Tu vois rapidement le fruit de ton travail et passer de la graine au légume aura toujours une dimension magique.

Faire pousser des légumes est idéal pour un projet de réinsertion.



On reprend plaisir à cuisiner...

À bien manger, à prendre soin de soi.



Les légumes sont ensuite vendus en magasin bio, partent dans des structures Emmaüs et dans des paniers à Nantes.



Et puis la serre est un endroit propice à la discussion.



La reprise d'une activité salariée est une porte d'entrée essentielle à la réinsertion, mais elle ne suffit pas. Marie-Laure propose ici un accompagnement social et professionnel.

Durant la détention, tout s'arrête !



Côté santé, plus leur peine est longue plus elle s'est détériorée. Je les emmène chez le dentiste, je leur trouve un médecin généraliste. Pareil pour le suivi psy si c'est nécessaire !

En prison, ils n'ont pas accès à internet. Il faut donc tout remettre en ordre. Carte d'identité, compte bancaire, pôle emploi...

On va aussi avancer sur le projet professionnel, leur recherche de logement. Bref, on propose un suivi vraiment global !



J'apaise aussi certains désaccords entre résidents et bénévoles.

Moi je suis en Woofing pour 3 semaines.



Moi je suis Adeline, chargée de vie communautaire.

Je gère l'intendance de la maison et j'organise les sorties et activités.

Matthieu :

Moi je suis résident.



Ma peine touche à sa fin, je pars fin octobre.

Je suis quand même assez pressé d'arriver au bout, même si la suite me stresse un peu.

Ce que j'ai aimé c'est surtout de pouvoir reprendre contact avec ma famille et partager de bons moments.



Ma mère a pu venir un samedi entier. C'est différent que de se parler au parloir.

La prochaine étape, c'est la vraie vie.



L'APA

Allocation personnalisée
d'autonomie,
un droit à partir
de 60 ans



© C. Blanchard

— C'est quoi l'APA ?

L'allocation personnalisée d'autonomie (APA) est une aide financière accordée par le Département aux personnes de 60 ans et plus en perte d'autonomie. En fonction des ressources, elle permet de financer des services à domicile ou une partie du coût de l'hébergement en établissement*.

— L'APA à domicile

À la demande de la personne ou de son entourage, des référentes et référents gérontologiques du Département se déplacent pour

évaluer les besoins. En fonction de la perte d'autonomie constatée, l'APA pourra financer un plan d'aides personnalisés.

— Quels services peut-elle couvrir ?

L'APA peut couvrir totalement ou partiellement plusieurs services : aide à domicile, téléassistance, portage de repas ou de l'équipement pour le logement, comme des barres d'appui.

*L'APA en établissement est directement versée aux structures et ne nécessite pas d'évaluation.

— Comment est-elle versée ?

- En chèque autonomie adressé au domicile
- En remboursement sur le compte bancaire
- Aux prestataires

— Où se renseigner ?

Auprès du centre local d'information et de coordination (CLIC) le plus proche et sur le site internet du Département :

loire-atlantique.fr/apa

Tout sur les CLIC sur loire-atlantique.fr/clic



« Une aide précieuse »

« J'ai 81 ans et j'ai sollicité l'APA il y a quatre ans, quand je suis devenue malvoyante. J'ai appelé le CLIC (Centre local d'information et de coordination) de Châteaubriant, qui m'a parlé de cette allocation. J'avais besoin de quelqu'un pour m'aider dans l'organisation de ma maison. Une personne m'a aidée à remplir mon dossier. J'ai pu financer partiellement la présence d'une personne de l'ADAR (association d'aide aux personnes à domicile) une heure par jour. Étant aveugle aujourd'hui, j'ai droit à deux heures par jour en semaine, une heure le samedi et 30 min le dimanche. Cette APA, c'est précieux, ça me rend d'énormes services. »

**Louissette,
habitante de Châteaubriant**



« Accompagner le vieillissement »

Lyliane Jean

vice-présidente Politique de l'âge et solidarité entre les générations

« Vivre chez soi, quelle que soit la forme que prend l'habitat, implique de disposer d'un environnement adapté à ses attentes et ses besoins avec une présence humaine et des aides matérielles. Plusieurs services permettent d'articuler l'aide à la vie quotidienne et le soin, et tout particulièrement les services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD), et les services de soins infirmiers à domicile (SSIAD). Ces ressources essentielles peuvent être, en fonction des revenus, partiellement ou totalement prises en charge avec l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). En Loire-Atlantique, 11651 personnes bénéficient actuellement de l'APA à domicile. Globalement, le Département finance l'APA de 26070 habitants et habitantes de 60 ans et plus, chez eux ou en établissement. »

ASSOCIATIONS

CE QUE LE DÉPARTEMENT FAIT POUR VOUS

La Loire-Atlantique bénéficie d'un tissu associatif particulièrement dynamique intervenant dans de nombreux domaines, avec plus de 30 000 associations. En plus d'un soutien financier, le Département propose des services destinés à les accompagner.



Retrouvez l'ensemble des infos utiles sur loire-atlantique.fr



Demander une subvention

En 2022, 1323 associations de Loire-Atlantique ont bénéficié d'une subvention du Département. Pour faire une demande directement en ligne, loire-atlantique.fr/subventions-assos

Appels à projets

Sécurité routière, tourisme responsable, lutte contre les violences... Le Département met en place de nombreux appels à projets afin d'aider les associations à réaliser leurs projets. loire-atlantique.fr/appels-a-projets

Organiser une manifestation sportive

Subvention, aide logistique et technique... Chaque année le Département participe à l'organisation de 400 manifestations sportives écoresponsables en Loire-Atlantique. loire-atlantique.fr/sport-aides

Annoncer vos événements

En partenariat avec le groupe Ouest-France, le Département propose un agenda en ligne pour annoncer gratuitement vos événements. infocale.fr

Un budget participatif

Votez pour vos projets associatifs préférés, créés par vous et pour vous, pour améliorer votre quotidien et votre cadre de vie. Jusqu'au 13 novembre. participer.loire-atlantique.fr



ASSOCIATIONS

Initiatives solidaires ? Pensez au RIB !

RIB comme Récompenses initiatives bénévoles. C'est le nom de l'appel à projets de l'association Solidarité encouragement du dévouement et du bénévolat et de France Bénévolat Loire-Atlantique. Il récompensera trois associations qui s'engagent pour aider les personnes les plus démunies. Le dossier de participation est à déposer avant le 31 décembre 2023. Un forum du bénévolat, où les participants pourront présenter leur projet au grand public, aura également lieu les 19 et 20 janvier 2024 à la Manufacture des tabacs à Nantes.

nantes.francebenevolat.org



INSOLITE

VENEZ VISITER LE PC ROUTES DU DÉPARTEMENT !

Pour sensibiliser la population à ses dispositifs d'alerte et de secours, le Département propose des visites de son PC routes, situé à Nantes. C'est dans ce lieu que sont supervisés et surveillés les 4300 km de routes départementales. C'est également du PC routes qu'est gérée, en temps réel, la circulation alternée sur le pont de Saint-Nazaire.

Les visites sont programmées les 6 et 7 décembre.

Sur inscription :

inforoutes.loire-atlantique.fr/visites



© C. Monnet

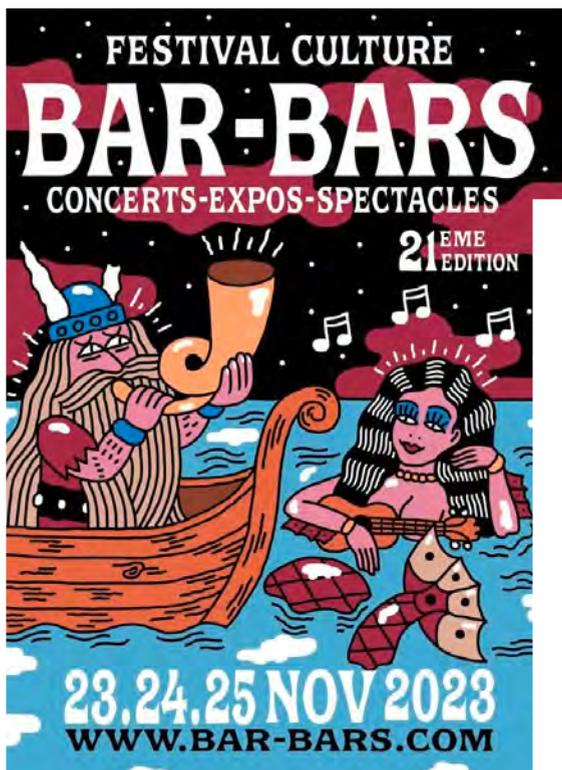
ÉVÈNEMENT

Le rendez-vous des seniors à Nantes

Le forum des seniors Atlantique Nantes se tiendra cette année du 23 au 25 novembre au parc des

expositions de la Beaujoire à Nantes. Neuf villages thématiques (santé, bien-être, tourisme, logements, numérique...) avec près de 130 exposants permettent à tous les seniors quel que soit leur âge ou leur état de forme de trouver des réponses et des activités adaptées. Le Département, partenaire de l'événement, tiendra également un stand. Des invitations gratuites sont à télécharger sur le site.

forumdesseniorsatlantique.fr



FESTIVAL

Culture Bar-Bars

Circuits courts de la culture vivante, les cafés concerts, les clubs, les bistrotts font vivre la musique toute l'année. Mais fin novembre, c'est le traditionnel festival Culture Bar-Bars (21^e édition) qui vient mettre en lumière le dynamisme de ces lieux culturels différents. Avec le soutien du Département.

Les 23, 24 et 25 novembre

Programmation complète sur bar-bars.com

Et plus encore
sur le site départemental
loire-atlantique.fr/agenda



CINÉMA

Le Festival des 3 Continents

Avec environ 90 longs métrages de fiction et documentaires, le Festival des 3 Continents explore la création d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Au programme : une sélection officielle, un hommage à Safi Faye, cinéaste sénégalaise, ou un programme autour de la mémoire. Le Département est partenaire historique de ce festival qui se déroule à Nantes, mais aussi dans de nombreuses salles partenaires de Loire-Atlantique.

**Du 24 novembre au 3 décembre,
dans toute la Loire-Atlantique
3continents.com**



CIRQUE

Les dodos

Cinq artistes s'imaginent vivre comme un dodo : un oiseau qui ne sait pas voler. Comment transformer cette faiblesse en atout ? En collaborant. La compagnie Le P'tit Cirk, avec acrobaties et instruments de musique, redonne des ailes au public pendant près d'un mois, au Parc des chantiers à Nantes.

Ce spectacle est proposé par Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, dans le cadre de sa saison mobile.

Du 21 novembre au 14 décembre, Parc des chantiers à Nantes
legrandt.fr

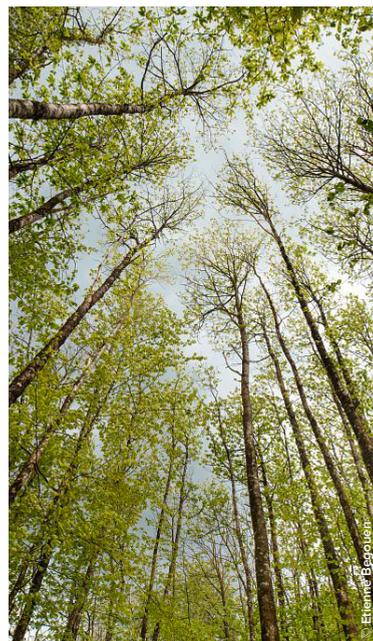


EXPOSITION

Le sport, toute une histoire

Comment se définit le sport ? Quand s'est-il créé ? Qui le pratiquait ? Comment a-t-il évolué ? Des documents issus des fonds et collections des Archives départementales illustrent les luttes, les équipements, les spécificités et les gloires locales. Cette exposition aux Archives départementales, qui deviendra itinérante, interroge la place et le rôle du sport dans la société, ses différents usages et les combats qui l'ont animé.

Entrée libre et gratuite (visite non guidée) le lundi, le mercredi, le jeudi et le vendredi de 9h à 17h et le mardi de 13h30 à 18h
archives.loire-atlantique.fr



EXPOSITION

Espaces naturels remarquables en Loire-Atlantique

Du littoral à la Loire, de la forêt de Touffou au marais de Grée..., des espaces naturels que le Département préserve, entretient et ouvre au public, lorsque c'est possible. Venez découvrir la richesse et la diversité de ces paysages de Loire-Atlantique !

Une exposition de photos réalisées par Étienne Begouen se tiendra dans la cour d'honneur de l'Hôtel du Département, du 6 novembre au 1^{er} décembre 2023

loire-atlantique.fr/expo-ens

MAJORITÉ | GROUPE LOIRE-ATLANTIQUE À GAUCHE

Accompagner plutôt que montrer du doigt

Parce que les jeunes sont frappés plus que les autres par la pauvreté et qu'ils n'ont pas le droit au RSA, nous avons voté en juin 2022 la création du Revenu jeunes pour accompagner les 18-24 ans sans soutien familial et sans revenu.

Un an après, quel bilan ?

Le Département a aidé 418 jeunes, dont une moitié n'était pas connue des institutions : notre objectif était bien de toucher ces jeunes dits « invisibles » pour les raccrocher à un accompagnement. Par ailleurs, plus de 50 % des jeunes ont quitté le Revenu jeunes après quatre mois, preuve qu'il apporte un coup de pouce utile à beaucoup d'entre eux !

Le Revenu jeunes est un tremplin vers une formation, un contrat d'engagement jeune, un apprentissage ; c'est un filet de sécurité en cas d'accident de parcours (problème de santé, rupture familiale) ; c'est un bouclier pour des jeunes qui risqueraient de décrocher. Nous voulons toucher demain plus de jeunes, notamment chez les étudiants et les majeurs sortant de la protection de l'enfance.

Notre engagement ne s'arrête pas là

C'est aussi pour faire reculer la pauvreté que nous expérimentons l'accompagnement renforcé des allocataires du RSA sur Saint-Nazaire. Car il faut tout tenter pour lutter contre la précarité : en apportant un accompagnement individualisé, plus précoce et intense, par nos travailleurs sociaux et les services de Pôle emploi, en prenant mieux en compte les besoins des personnes pour lever leurs difficultés, en mobilisant les entreprises volontaires, pour que les allocataires retrouvent le chemin de l'emploi.

Nous sommes loin de la vision du gouvernement qui a fait voter une loi imposant 15 heures hebdomadaires d'activités en contrepartie du RSA. Quel mépris envers les plus défavorisés ! Quel dévoiement de la solidarité ! Cette mesure punitive ne tient pas compte des difficultés des parcours et ne fera que renforcer le cercle vicieux de l'exclusion.

Nous défendons au contraire une approche solidaire basée sur la confiance et le soutien personnalisé, permettant à chaque personne de se construire un avenir digne.

Les élu·es du groupe Loire-Atlantique à gauche

J. Alemany | M. Bigeard
C. Bir | P. Bolo | D. Cadro
J. Charrier | C. Chassé
B. Choubrac | D. Cornet
H. Corouge | V. Danis
K. Fouquet | A. Grelaud
F. Hervochon | L. Jean
B. Lebeau | L. Mahé
D. Martineau | L. Meignen
M. Ménard | R. Orhon
N. Oudaert | F. Padovani
D. Poirout | A. Rebouh
F. Rebouh | F. Sallé
J.-L. Séchet | F. Thiriet
L. Thominiaux | C. Tramier.

Tél. 02 40 99 78 56
44agauche@loire-atlantique.fr

MAJORITÉ | GROUPE ÉCOLOGISTE

Moins de routes, plus de solidarité !

Les recettes perçues par le Département ont baissé de 50 millions d'euros en 2023 et les dépenses augmentent pour faire face à l'inflation et aux urgences sociales ou climatiques.

En tant qu'écologistes, nous pensons qu'une des solutions est de mettre en pause la construction de nouvelles routes afin de privilégier les solidarités et l'aide aux personnes les plus vulnérables.

Les élu·es du groupe écologiste

U. Bessière | L. Dubost
C. Girardot-Moitié | L. Pahun.

Tél. 02 40 99 78 23
groupe.ecologiste@loire-atlantique.fr

OPPOSITION | GROUPE DÉMOCRATIE 44

Grand-âge et agriculteurs : les défis du siècle ?

Nous sommes tous agriculteurs

Agresser un agriculteur et incendier son outil de travail c'est intolérable. Après les Maires, ils sont les nouvelles victimes de minorités. Face à ces lâches agissements, nous leur apportons un soutien indéfectible. Nos agriculteurs sont dévoués, ils travaillent sans relâche dans des conditions parfois difficiles pour répondre à nos besoins primaires. S'attaquer à ceux qui nous nourrissent, c'est s'attaquer au peuple. **Notre autonomie alimentaire dépend de notre capacité à soutenir toutes les formes d'agriculture, du bio à l'agriculture raisonnée, sans dogmatisme.**

Nous sommes tous des personnes âgées en devenir

Nous avons 3 regrets sur le schéma gérontologique départemental présenté cet été :

1-La réponse à la pénurie de personnel

Cette pénurie s'explique en grande partie par la faiblesse des salaires. Peut-on accepter que le taux horaire d'une aide-soignante soit égal au SMIC ? Certes, le Département n'a pas toutes les clés mais l'heure est grave. Regardons de plus près l'essor du CESU qui permet un salaire décent et de mieux concilier travail et vie personnelle.

2-Le financement

Il peut y avoir beaucoup de désillusions si les actions ne se concrétisent pas. Les établissements sont déficitaires faute de prendre en compte les impacts de l'inflation et le recours massif à l'intérim. L'augmentation de 3,5% est insuffisante : ce ne sont pas les 2€ supplémentaires par jour et par pensionnaire qui vont résoudre leur problème budgétaire.

3-La place accordée aux communes et EPCI dans le déploiement de cette politique publique.

Les élu·es de Démocratie 44

R. Amailland | J.-L. Besnier
E. Bouvais | C. Ciron
A.-M. Cordier | M.-C. Curaudeau
T. Deville | E. Drion
V. Dubettier-Grenier
P. Dugravot | S. Goslin
F. Guillot | L. Le Bihan
C. Luquiau | J.-P. Marchais
P. Martin | S. Mounier
A. Paragot | J.-C. Provost
R. Raher | N. Sorin
L. Turquois | C. Van Goethem
J. Voleau

groupe.democratie44@loire-atlantique.fr
Tel. 02 40 99 09 40
Twitter : @democratie44
Facebook : democratie44

JEU PHOTO

**Cette photo a été prise
en Loire-Atlantique
mais où exactement?!**

**En jeu, un vélo
et deux week-ends
en Loire-Atlantique !**

Donnez votre réponse en écrivant à :
magazine44@loire-atlantique.fr

ou sur papier libre à :

**Loire-Atlantique magazine
3 quai Ceineray 44041 Nantes**

La réponse au jeu du numéro 180
était le manoir de Kersallo
à Guérande



Libération ET Loire Atlantique PRÉSENTENT

CLIMAT Libé TOUR

DÉBATS • ATELIERS • ANIMATIONS



DESSIN SIMON BAILLY

LES 18 ET 19 NOVEMBRE À L'HÔTEL
DU DÉPARTEMENT
DE LOIRE-ATLANTIQUE
3 quai Ceineray, Nantes

ENTRÉE LIBRE - PROGRAMME SUR [LIBERATION.FR/FORUMS](https://liberation.fr/forums)

